

## Chapitre introductif à l'enseignement de spécialité- 2002-2003

### I- Prendre du recul sur les faits

⇒ éclairer certains débats actuels... et être critique

A une même question : plusieurs réponses

Un fait, plusieurs interprétations possibles

#### a) A partir d'un exemple historique :

Prenons un exemple dans le domaine de l'histoire. En décembre 1941, la marine japonaise attaque par surprise le port de Pearl Harbor alors que le Japon n'est pas en guerre avec les états Unis. Sur le fait lui même, il y a accord entre les historiens. En revanche, il n'en est pas de même en ce qui concerne l'interprétation du fait, c'est à dire quand il s'agit de répondre à la question : pourquoi en a-t-il été ainsi, à ce moment là ? Examinons deux interprétations possibles.

Première interprétation , le Japon a voulu entrer dans la guerre contre les états Unis en prenant dès le premier jour un avantage important sur les Américains. Les Américains ont été surpris par l'attaque et ont subi une défaite. L'ampleur de cette défaite, le choc qui en a résulté sur l'opinion publique ont conduit à l'entrée en guerre des états Unis.

Autre interprétation, Roosevelt voulait entrer en guerre ; l'opinion publique et le Sénat étaient très réticents. Un choix politique a conduit l'équipe de Roosevelt à tendre un piège aux Japonais, destiné à inciter le Japon, encore hésitant, à attaquer les Etats Unis, en installant à Pearl Harbor (Hawaï) une " flotte du Pacifique " composé de huit cuirassés de la Première guerre mondiale, en un lieu très éloigné de la côte californienne, à mi-distance entre les Etats Unis et le Japon. Dans cette approche, le piège aurait atteint son objectif puisque l'attaque de Pearl Harbor a conduit au renversement de l'opinion publique en faveur de l'entrée en guerre des Etats Unis.

J.Bremond et alii, Les pièges de l'argumentation en économie, Editions Liris, 1996, pp57-58

#### **Travail à faire :**

A l'aide de ce texte, définissez un fait et une interprétation

Un fait : qui existe réellement, est du domaine du réel (opposé à l'idée notamment). Ils ont une existence dans le temps et dans l'espace. Avéré, vérifiable...

Interprétation : le fait d'expliquer, de donner du sens à un fait par exemple, ou à une chose complexe ou obscure... Mobiliser d'autres informations pour expliquer, éclairer un fait

Illustration à partir du document.

#### b) A partir d'exemples couvrant le programme de terminale

Par groupe.

Les faits sont donnés

Recherche d'interprétations de ces faits

#### **Travail à faire :**

Pour un fait que vous aurez choisi, proposez :

- des explications que pourraient avoir différents acteurs politiques, économiques ou sociaux [pourquoi cette augmentation ? pourquoi une telle autorisation ?...]

- des explications théoriques de sociologues ou d'économistes (Ex : sur l'origine du chômage, sur la politique économique...)

#### Des faits :

a) Les statistiques de la délinquance font état d'une augmentation de 9,58 % des infractions constatées par la police et la gendarmerie lors du premier semestre 2001. (Extraits du Monde, 6 septembre 2001)

b) Le chômage a continué à augmenter ces derniers mois. Il touche aujourd'hui, environ 9 % de la population active en France.

c) Juin 2001, le PDG de TF1, Etienne Mougeotte en appelait au CSA pour contrer les dérives de la TV poubelle (début du succès de Loft Story).

#### **Mise en commun et discussion :**

2<sup>ème</sup> étape possible => apports d'infos supplémentaires pour relativiser la présentation des faits

Quelques éléments pour relativiser les interprétations, voire les faits :

A propos de la délinquance :

Analyse du Monde (même article que ci-dessus) : " les chiffres publiés ne mesurent pas la criminalité mais l'activité policière (...).

Plus les policiers et les gendarmes collectent les faits qu'ils ne comptabilisaient pas auparavant (police de proximité, incitation au

dépôt de plainte...), plus ils font augmenter les chiffres. Plus les chiffres augmentent, plus la polémique sur la sécurité est alimentée...”

Nouvelle émission de TF1

Se méfier aussi de ses propres interprétations... voire même de l'énoncé des faits

Etre critique !!

=> Se méfier des vérités toutes faites, se demander s'il n'existe pas d'autres interprétations, se demander qui est l'auteur du discours...Etre critique vis à vis de l'information

En ce qui concerne l'enseignement de Spécialité, => centrage sur les théories :

Comprendre l'arrière pensée théorique et donc les enjeux qui découlent de certaines interprétations

Repérer les cohérences internes pour repérer les faiblesses d'une analyse

## II- Les grands auteurs et leurs interprétations des faits économiques

**Tiré de l'ouvrage du CNDP : l'enseignement de spécialité en Terminale ES “ les grands économistes ” et un peu modifié**

**Exercice n°1**- A partir de vos connaissances personnelles, de vos manuels, de votre dictionnaire d'économie, ainsi que des informations suivantes, remplissez un tableau ci dessous :

Pères fondateurs : Karl MARX, Léon WALRAS, John Maynard KEYNES, Adam SMITH

Contexte historique des pères fondateurs : Suites de la Révolution Française, Révolution industrielle anglaise, Crise de 1929, Deuxième révolution industrielle , Début de la transition démographique (GB), Révolution de 1848

Problème majeur des pères fondateurs : Exploitation du prolétariat par la bourgeoisie capitaliste, Expliquer la tendance vers une situation d'équilibre, Rechercher les conditions de la croissance économique, Problème du sous emploi dans l'Angleterre de l'entre deux guerres

Politique proposée (plusieurs aspects pour chaque père fondateur) : Spécialisation des ouvriers, Supprimer la propriété privée, L'État doit pallier les insuffisances du secteur privé, Ne rien faire qui puisse nuire à la concurrence pure et parfaite, L'État doit intervenir vigoureusement pour corriger les aspects négatifs du marché, Collectiviser les moyens de production, laisser circuler librement les marchandises entre les pays, Lancer une révolution prolétarienne.

Mots clefs propres à la pensée des pères fondateurs : Sous emploi, Division du travail, Accumulation, Marché, aliénation, Concurrence pure et parfaite, équilibre général de l'Offre et de la demande, économie de marché = système historique, propriété collective des moyens de production, lois économiques = lois naturelles, demande effective, microéconomie, macroéconomie.

Collègues et/ou disciples : Joan ROBINSON, David RICARDO, Samir AMIN, Rosa LUXEMBURG, Milton FRIEDMAN, Vilfredo PARETO, John Kenneth GALBRAITH, Alfred MARSHALL, Arthur C. PIGOU, Joseph Aloïs SCHUMPETER, Alain LIPIETZ, Thomas Robert MALTHUS, Arthur LAFFER, Friedrich LIST, François PERROUX et Jean Baptiste SAY.

Courant	Classique	Marxiste	Keynésien	Néo-classique
Père fondateur avec les dates de naissance-décès.				
Oeuvre majeure et date de publication				
Contexte historique				
Mots Clefs de sa pensée				
Problème majeur				
Politique proposée				
Disciples et dates				

Courant	Classique	Marxiste	Keynésien	Néo-classique
Père fondateur	Adam SMITH	Karl MARX	JM KEYNES	Léon WALRAS
Dates	(1723-1790)	(1818-1883)	(1883-1946)	(1834-1910)

Oeuvre majeure et date de publication	"Recherches sur la cause et la nature de la richesse des Nations" (1776)	Manifeste du parti communiste (avec Engels, 1848) Le Capital (1867)	Théorie générale de l'emploi, de l'intérêt et de la monnaie (1936)	Éléments d'économie politique pure (1874)
Contexte historique	Révolution industrielle anglaise  Début de la transition démographique (GB)  Début de la guerre d'indépendance des EU (1773)  1776 : GB = 1ère puissance mondiale	Suites de la Révolution Française  Révolution de 1848	Crise de 1929	Deuxième révolution industrielle (électromécanique, chimie) => finXIXème, début XXème
Mots Clefs de sa pensée	Division du travail  Marché  Libéralisme économique et politique Concurrence  Valeur travail  L'économie est mue par des lois naturelles	Matérialisme historique  Mode de production capitaliste  Conflits de classe Prolétariat / Bourgeoisie  Propriété collective des moyens de production  Valeur travail  Accumulation  L'économie de marché ≠ système naturel (=mode particulier d'organisation économique)	Etat  Demande effective  (Plein) sous emploi  Analyse macroéconomique	Equilibre général  Autorégulation par les prix  Marché Libéralisme  Concurrence pure et parfaite  Microéconomie (étude des comportements individuels)  Rationalité économique
Problème majeur	Rechercher les conditions de la croissance économique sur longue période	Exploitation du prolétariat par la bourgeoisie capitaliste  Utilisation de l'économie afin de critiquer le mode de production capitaliste et légitimer l'action révolutionnaire	Problème de sous emploi dans l'Angleterre de l'entre deux guerre (chômage persistant)	Expliquer la tendance vers une situation d'équilibre  Démontrer la pertinence du libéralisme et l'efficacité du marché comme mécanisme de régulation
Politique proposée	Augmenter la productivité par la spécialisation des ouvriers  Libéraliser au plan interne et externe (avec un spécialisation dans les productions où il est plus compétitif que les autres (avantages absolus)  L'État doit pallier les insuffisances du secteur privé	Lancer une révolution prolétarienne  Collectiviser les moyens de production  Supprimer la propriété privée	Favorable à l'économie de marché ... mais l'État doit intervenir efficacement pour corriger les aspects négatifs du marché	Laisser faire, laisser passer  Ne rien faire qui puisse nuire à la concurrence pure et parfaite

Disciples et dates	<p>David RICARDO (1772-1823) Loi des avantages comparatifs</p> <p>J B SAY (1767-1832) Loi des débouchés.</p> <p>Thomas MALTHUS (1766-1834) Principe de population</p>	<p>Samir AMIN (égyptien, né 1931) Inégalité des PDEM et des PED dans le système économique mondial (centre/dominants, périphérie/dominés)</p> <p>Rosa LUXEMBOUG</p>	<p>Joan ROBINSON (1903-1983) "kénésienne de gauche" (sic) S'oppose aux hypothèses néoclassiques et reprend certains concepts du marxisme.</p> <p>J. K GALBRAITH (né en 1908) Critique des analyses néoclassiques et des politiques monétaristes. Rôle de la grande entreprise, Théorie de la filière inversée.</p> <p>Alain LIPIETZ</p>	<p>A MARSHALL (1842-1924)</p> <p>Milton FRIEDMAN (1912- ), prix Nobel en 1976 Monétariste mais pas ultralibéral.</p> <p>Vilfredo PARETO ( 1848-1923)</p> <p>=&gt; nombreux modèles mathématiques</p>
--------------------	---	---	---	--

### Exercice n°2 -

Avec les économistes du programme, construisez une frise chronologique.

- sur une copie double, matérialisez les trois derniers siècles (de 1700 à 2000)
- Choisissez une légende : une couleur par courant de pensée
- De part et d'autre de chacun des axes, représentez chaque auteur (pères fondateurs et " disciples ") par une barre horizontale de la couleur voulue, entre ses dates de naissance et de décès.
- Repérez par une croix la date de publication de l'oeuvre majeure de chaque père fondateur.

### Exercice d'évaluation

1ère étape : lire à la maison les quatre textes anonymes

**Texte n° 1 :** Si la libre concurrence parfaite joue parmi les travailleurs et que le travail soit parfaitement mobile (...), il y aura toujours une forte tendance en action pour mettre le taux des salaires dans un rapport tel avec la demande que tout le monde sera embauché. Donc, dans des conditions stables, tout le monde le sera effectivement. Ceci implique que tout chômage quelconque a uniquement sa cause dans le fait que des changements dans les conditions de la demande ont lieu sans cesse, et que les résistances de frictions empêchent que l'ajustement des salaires appropriés ne s'effectue instantanément.

**Texte n°2 :** Par conséquent, puisque chaque individu tâche, le plus qu'il peut :

- 1° d'employer son capital à faire valoir l'industrie nationale, et
- 2° de diriger cette industrie de manière à lui faire produire la plus grande valeur possible, chaque individu travaille nécessairement à rendre aussi grand que possible le revenu annuel de la société.

A la vérité, son intention en général n'est pas en cela de servir l'intérêt public, et il ne sait même pas jusqu'à quel point il peut être utile à la société. En préférant le succès de l'industrie nationale à celui de l'industrie étrangère, il ne pense qu'à se donner personnellement une plus grande sûreté ; et en dirigeant cette industrie de manière que son produit ait le plus de valeur possible, il ne pense qu'à son propre gain ; en cela, comme dans beaucoup d'autres cas, il est conduit par une main invisible à remplir une fin qui n'entre nullement dans ses intentions ; et ce n'est pas toujours ce qu'il y a de plus mal pour la société, que cette fin n'entre pour rien dans ses intentions. Tout en ne cherchant que son intérêt personnel, il travaille souvent d'une manière bien plus efficace pour l'intérêt de la société, que s'il avait réellement pour but d'y travailler. Je n'ai jamais vu que ceux qui aspiraient, dans leurs entreprises de commerce, à travailler pour le bien général, aient fait beaucoup de bonnes choses. Il est vrai que cette belle passion n'est pas très commune parmi les marchands, et qu'il ne faudrait pas de longs discours pour les en guérir.

Quant à la question de savoir quelle est l'espèce d'industrie nationale que son capital peut mettre en œuvre, et de laquelle le produit promet de valoir davantage, il est évident que chaque individu, dans sa position particulière, est beaucoup mieux à même d'en juger qu'aucun homme d'État ou législateur ne pourra le faire pour lui.

**Texte 3 :**

- **Comment relancer les économies alors que la plupart des gouvernements ont accumulé d'énormes déficits budgétaires ?**
- D'abord il faut rendre les systèmes fiscaux efficaces et progressifs. La progressivité est importante car, dans tous nos pays, les riches ont le choix de dépenser ou non, d'investir ou de ne pas investir. Les pauvres n'ont pas ce choix. Un système fiscal progressif garantit donc un flux de demande globale. Il n'est pas seulement juste, mais aussi fonctionnel et utile à l'économie. Ensuite, lorsque le chômage devient massif, il est économiquement plus rationnel de créer de la richesse en donnant du travail aux gens, que d'en perdre en les laissant chômer. Le déficit est devenu un argument conservateur pour refuser l'intervention de l'État.
- **Vous soutenez en quelque sorte que la justice sociale n'est pas seulement juste mais aussi efficace ?**
- Elle n'est pas seulement juste, elle remplit une vraie fonction économique.
- **Vaut-il mieux donner des emplois aux chômeurs ou leur garantir un certain niveau de protection sociale ?**
- Je ne vois pas de conflit entre les deux. Dans les années 30, les États-Unis ont massivement amélioré la protection sociale ; en même temps, ils ont lutté contre le chômage, avec un succès certes inégal, mais les deux vont de pair.
- **En France, actuellement, on oppose l'emploi et le maintien d'un salaire minimum, notamment pour les jeunes...**
- C'est la raison pour laquelle les étudiants sont dans la rue. Je ne crois pas du tout qu'en réduisant les salaires on luttera contre le chômage. Au contraire. Si vous baissez les salaires, vous diminuez le pouvoir d'achat et donc in fine vous augmentez le chômage ! Les gens qui veulent baisser les salaires s'appuient sur une théorie économique qui fleurissait avec Ricardo au XIXe siècle, et qui a été depuis longtemps abandonnée. Les tenants de cette idée veulent, en fait, économiser de l'argent ; leur argument est un habillage superficiel de la traditionnelle exploitation des salariés, y compris des plus jeunes. Je soutiens fermement le salaire minimum. Sans aucun compromis possible.

**Texte n°4 :** La découverte de l'Amérique, la circumnavigation de l'Afrique donnèrent à la bourgeoisie naissante un champ d'action nouveau. Les marchés des Indes orientales et de la Chine, la colonisation de l'Amérique, les échanges commerciaux avec les colonies, l'accroissement des moyens d'échange et des marchandises donnèrent enfin au commerce, à la navigation et à l'industrie un essor jusqu'alors inconnu et du même coup hâtèrent la croissance de l'élément révolutionnaire au cœur de la société féodale qui s'écroulait. L'ancien mode d'exploitation féodal ou corporatif qu'avait connu l'industrie ne suffisait plus aux besoins sans cesse croissants devant les nouveaux marchés. La manufacture vint prendre sa place. Les maîtres des jurandes disparurent devant la bourgeoisie industrielle ; la division du travail entre les différentes corporations céda la place à la division du travail dans l'atelier même. Mais les marchés grandissaient toujours, la demande croissait toujours. La manufacture devint à son tour insuffisante. Alors la vapeur et la machine révolutionnèrent la production industrielle. La grande industrie moderne détrôna la manufacture, la moyenne bourgeoisie industrielle céda la place aux millionnaires de l'industrie, aux chefs de véritables armées industrielles, aux bourgeois modernes.

La bourgeoisie ne peut exister sans révolutionner constamment les instruments de production, donc les rapports de production, c'est-à-dire tout l'ensemble des rapports sociaux. La conservation immobile de l'ancien mode de production était au contraire, pour toutes les classes industrielles antérieures, la condition première de l'existence. Ce bouleversement continu de la production, cet ébranlement ininterrompu de tout le système social, cette agitation et cette perpétuelle insécurité distinguent l'époque bourgeoise de toutes les précédentes...

**Travail à faire :** Après avoir lu ces textes anonymes, répondez aux questions suivantes pour chacun d'eux.

- 1- Peut-on déceler dans ce texte des éléments clefs des courants économiques étudiés dans ce chapitre ?
- 2- Quel est l'objectif principal de l'auteur dans ce texte ?
- 3- Peut-on rattacher ce texte à l'un des grands auteurs étudiés? Si oui, lequel, sinon pourquoi?

1- Peut-on déceler dans ce texte des éléments clefs des courants économiques étudiés dans ce chapitre ?

Texte 1 : libre concurrence parfaite, ajustement des salaires instantanément

Texte 2 : initiative privée, accroître le revenu de la société, intérêt particulier/ intérêt général

Texte 3 : rôle économique de l'Etat, contestation de la logique classique, protection sociale...

Texte 4 : bourgeoisie, mode de production daté dans l'histoire

2- Quel est l'objectif principal de l'auteur dans ce texte ?

Texte 1 : expliquer l'existence du chômage par le non respect de la concurrence

Texte 2 : justifier le recours à l'initiative privée pour accroître la richesse des Nations

Texte 3 : Montrer la nécessité d'une intervention de l'État pour régulariser l'activité économique, contester la solution de la baisse des salaires pour réduire le chômage

Texte 4 : Montrer que le mode de production capitaliste est une étape dans l'évolution historique des rapports économiques et sociaux ( évolution de l'exploitation du peuple par la bourgeoisie)

3- Peut-on rattacher ce texte à l'un des grands auteurs étudiés? Si oui, lequel, sinon pourquoi?

1- Néoclassique

2- Classique

3- Keynésien

4- Marxiste

Quatre auteurs

Texte 1 - Arthur Cecil Pigou, *The Theory of Unemployment*, 1905, extrait de *Textes choisis*, coll. Les grands économistes, Dalloz, 1958, p. 336-340)

Texte 2- SMITH Adam, *Recherches sur la nature et les causes de la richesse des Nations*. Ed orig. 1776. Édité par Gérard MAIRET. Paris : Gallimard, 1976, p255-257

Texte 3- GALBRAITH, John Kenneth. Entretien avec Guy HERZLICH et Véronique MAURUS. *Le Monde*, 24 mars 1994, p15.

Texte 4 - MARX, Karl, ENGELS, Friedrich. *Le manifeste du parti communiste*. Éd orig . 1848. In SALLES, Pierre, WOLFF, Jacques. *Hommes, besoins, activités : classe de 2ème B*. Paris : Dunod, 1971, tome 2, p45-46.

### III- Les grands auteurs et leurs interprétations des faits sociologiques

Réalisé à partir d'un ouvrage très intéressant et je pense abordable pour des élèves de terminale ES.  
Rogel Thierry – Introduction impertinente à la sociologie. Edition Liris, 1999.

#### 3.1- Le bon sens ne suffit pas !

##### Comment chacun d'entre nous interprète-t-il des problèmes de la société ?

Ex : l'accroissement des divorces, la question du chômage...

Comment discerner correctement les évolutions concernant la famille ou les comportements des chômeurs ?

Pour bien comprendre ces questions, nos connaissances sur " la société " devraient être très étendues.

Or, d'où tenons-nous nos compétences : de nos lectures, des informations, de notre entourage ainsi que de nos expériences personnelles...

... **mais les conclusions que nous tirons de nos propres expériences ou de celles de nos proches sont-elles forcément généralisables ?**

Ce que nous savons des quelques personnes au chômage qui nous entourent correspond-il à ce que la plupart des chômeurs vivent dans cette situation ?

La vie des enfants divorcés que nous connaissons correspond-elle à ce que la plupart des enfants connaissent dans la même situation ?

Notre jugement peut être faussé par le fait que nous avons tendance à ne côtoyer qu'une partie de la société, un milieu social...

=> le bon sens ne suffit pas !

**Petit récit historique.** Le bon sens / les préjugés ou la démarche scientifique...

Semmelweiss : médecin autrichien (XIX<sup>ème</sup> siècle) qui a notamment cherché à lutter contre les décès des femmes après l'accouchement, décès due à une fièvre (la fièvre puerpérale)

=> Une illustration d'une démarche scientifique.

Ce médecin observe deux hopitaux qui connaissent des situations très différentes.

- chez le Dr Klin, la mortalité des femmes en couche est forte (entre 1/4 et 1/3)

- chez le Dr Bartsch, elle est plus réduite.

La seule ≠ d'importance entre ces deux services est que chez le Dr Klin, les accouchements sont faits par des étudiants alors que chez le Dr Bartsch, ils sont faits par des religieuses.

Existence d'une corrélation entre présence des étudiants et mortalité élevée.

≠ interprétations de cette corrélation possible :

- toucher des étudiants moins doux que celui des religieuses

- Le Dr Klin pense lui que les étudiants véhiculent cette fièvre par ce qu'ils sont étrangers.

Semmelweiss préfère ne pas passer tout de suite à l'interprétation mais préfère s'engager sur le terrain de l'expérimentation :

=> échange de personnel entre les 2 établissements. La mort "suit" les étudiants...

=> Intuition : imposer le lavage des mains aux étudiants avant de pratiquer un accouchement => la mortalité chute...

Que s'est-il passé ? Semmelweiss s'est demandé ce qui constituait la principale ≠ entre les étudiants et les religieuses.

Ceux ci dissèquent des cadavres dans le cadre de leurs études... et propageaient ainsi la maladie...

Il aura fallu plusieurs décennies pour que le milieu médical accepte cette pratique de " bon sens " !

Pour arriver à cette conclusion ; ≠ étapes :

- observation / pas de possibilité d'établir un lien de causalité (de cause à effet)

- expérimentation

Aborder rigoureusement, " scientifiquement " des problèmes en sciences sociales suppose de suivre cette démarche. Le problème est que l'expérimentation est rarement possible.

#### 3.2- Les sociologues ont donc construit ≠ types d'instruments pour " mieux voir " !

##### a) L'observation, la comparaison, l'induction

### Des méthodes :

- observation des comportements
- enquête par questionnaires avec traitement statistique
- Etudes de statistiques existantes : recherche de régularités statistiques, de variables pertinentes pour expliquer les phénomènes

Ex : Quelles peuvent être les variables explicatives pertinentes pour étudier ce qui influence le montant de l'argent de poche, l'opinion sur le PACS ou la fréquentation des théâtres ? probablement des variables traditionnelles comme l'âge, le sexe, le niveau d'étude...

Mais comment ne pas passer à côté de certains éléments d'explications tout aussi voire plus pertinents... comme...

- le fait que les parents soient ou pas divorcés (pour l'argent de poche)
- les valeurs (religieuses par ex) à propos de l'opinion sur le PACS...
- l'existence d'équipements culturels à proximité pour le fait d'aller ou pas au théâtre

### Un auteur de référence : Emile Durkheim

Durkheim, un des premiers sociologues à proposer une méthode scientifique pour comprendre la société. => proposer une description et des explications d'un phénomène qui soit le moins sujet à contestation / la + objective possible.

=> suppose que l'on se débarrasse de nos préjugés

=> bien définir le pb étudié

=> trouver des indicateurs pertinents pour être capable d'observer le phénomène

=> établir les relations pertinentes

Ex du médecin autrichien...

Deux tableaux sur les statistiques du suicide (Nathan édition 99 p 140)

### Travail à faire :

a) Si le suicide était un phénomène purement individuel, c'est à dire s'il ne dépendait que des aléas de la vie privée des individus, devrait-on s'attendre logiquement à ce que :

- le nombre et le taux de suicide soient relativement constants d'une année sur l'autre ?
- le taux de suicides diffère selon que l'on appartient à un groupe différent (classe d'âge, sexe, etc)

Argumentez précisément.

b) Représentez graphiquement le nombre des suicides et le taux de suicides de 1841 à 1869 (vous pouvez prendre les chiffres de 5 ans en 5 ans). Quelle est l'allure générale des deux courbes obtenues ? Quel commentaire cela vous suggère-t-il compte tenu de votre réponse à la question a) (tableau A)

c) Comment varie le taux de suicide en fonction du sexe, de l'âge, de la région... ? Quel commentaire cela vous suggère-t-il compte tenu de votre réponse à la question a) (tableau B) ?

=> les actions individuelles sont expliquées par l'appartenance à des groupes

Explication du suicide en fonction de l'intégration sociale des individus dans leur groupe.

### **b) La compréhension des motivations des individus lorsqu'ils agissent...**

Analyse explicitement évitée par Dk => les intentions réelles ou avouées des individus ne peuvent pas faire l'objet d'une observation scientifique..

Ici, démarche appelée " compréhensive " => comprendre quel sens l'individu donne à son action. Attention, comprendre ne signifie pas ici approuver mais saisir le sens, la logique d'un individu lorsqu'il agit d'une certaine façon.

### Comment ? quelles méthodes ?

- L'expérimentation (cf expérimentation en psycho sociale sur la soumission à l'autorité (Milgram) => film : " I comme Icare ", la manipulation...)

- les enquêtes d'opinion

- les entretiens

- l'observation participante (observation de l'intérieur) => ppe : s'immerger dans le groupe et participer à des activités afin d'être accepté et, de l'intérieur, mieux l'observer

(cf : " Au front " de Anne Tristan, " Des amis imaginaires " d'Alison Lurie (Rivages poche) sur l'immersion de 2 sociologues dans une secte)

### Un auteur de référence : Max Weber (1864-1920)

Cf classification de Weber : agit-il :

- d'atteindre un objectif qu'il est fixé ? (souvent ce que les économistes appellent un comportement rationnel)
- de correspondre à des valeurs chères à l'individu ?

- l'individu s'est laissé emporter par son émotion ?
- par ce que la routine, la tradition disent d'agir ainsi...

**Document :**

Pour expliquer l'apparition du capitalisme, Max Weber recherche les sources de la *rationalité* économique des conduites. Si certains facteurs ont certainement favorisé le développement du capitalisme (conditions démographiques, technologiques, etc.) Il fallait également que les hommes soient animés par des valeurs en adéquation avec cet "esprit rationnel" (...)

C'est entre le XVIème et le XVIIème siècle qu'est apparue pour la première fois en Occident une religion qui allait engager ses adeptes dans la poursuite indéfinie de gains : le calvinisme. La théologie calviniste ne comportait pas d'éléments plus favorables au capitalisme que les théologies luthériennes ou catholiques. Par sa logique propre et par les réactions psychologiques qu'elle a suscitées, la doctrine calviniste a engendré une morale individuelle et économique favorable aux conduites rationnelles typiques de l'entrepreneur capitaliste.

La notion de prédestination est la source principale de cette éthique. Bien plus que Luther, Calvin a poussé jusqu'à son extrême l'idée que l'homme est sauvé par un décret insondable de Dieu. On reçoit son salut comme une pure grâce de Dieu. Le salut est réservé à un petit nombre d'élus et nul ne peut jamais être certain d'en faire partie (...)

Les croyants s'engageaient dans l'activité temporelle et économique pour assurer leur salut. Si on ne peut savoir si on est élu ou damné, en revanche, il est certain que Dieu ne peut choisir ses élus parmi les pécheurs. Toute forme de faiblesse humaine doit donc être exclue. Il faut mener une vie entièrement consacrée à la gloire de Dieu. On peut au moins par-là gagner la conviction de son salut. Cet ascétisme comprenait plusieurs prescriptions, dont l'une était le travail puisque l'oisiveté est un péché. Le travail était la contribution nécessaire et positive de l'homme à la gloire de Dieu. Mais il ne suffisait pas de travailler, il fallait encore que ce travail fût bien fait, qu'il serve à des fins utiles et soit véritablement productif. En second lieu, le croyant devait mener une vie austère. Si par le travail il réussissait à accumuler des richesses, ce n'était pas pour satisfaire ses plaisirs, il devait éviter le luxe et employer ses richesses à de nouvelles activités productrices puisque l'homme ne pouvait que l'intendant des biens de ce monde.

Cette morale ascétique allait bien sûr avoir d'importantes conséquences pratiques. Le rejet de toute forme de pensée magique, le contrôle de soi et le respect de la connaissance expérimentale prédisposaient le fidèle à une organisation rationnelle de ses entreprises. Foncièrement opposé au mode de vie féodal, fait de luxe et de dépenses somptueuses, le calvinisme s'identifiait à la mentalité des entrepreneurs et de la bourgeoisie d'affaires.

H Mendras et M Forse – Le Changement social – Collection U Colin - 1983

PS : Protestantisme : branche de la Chrétienté apparue au 16<sup>ème</sup> siècle sous l'impulsion de la Réforme (Luther, Calvin). Insiste sur la responsabilité personnelle de chacun.

**Questions (à réaliser en petits groupes)**

- A l'aide de ces différents textes et du cours, définissez " l'esprit capitaliste "
- Quelles sont les caractéristiques de l'éthique protestante ?
- Quels rapports Weber établit-il entre la prédestination, l'accumulation du capital et l'éthique du travail ?

Eléments de réponse :

L'esprit du capitalisme : recherche du profit grâce à l'utilisation calculée et méthodique des moyens de production ainsi que des conditions du marché

Homo-économus : individu (abstrait) de la théorie néoclassique. Il est rationnel, c'est à dire calculateur pour satisfaire son intérêt propre à partir des ressources dont il dispose. Il n'est pas influencé par la société.

La prédestination : principe du protestantisme selon lequel l'individu sera sauvé ou damné par Dieu sans que cet individu n'ait une influence possible sur cette décision. ≠ chez les catholiques où l'individu peut gagner son salut par une vie vertueuse.

Pour les calvinistes (certains protestants très rigoristes), le fait de réussir serait un signe que Dieu les a choisis (signe de prédestination).

=> le calviniste est poussé à faire fructifier son activité donc à adopter le comportement de l'homo oeconomicus (calculer pour réaliser les profits qui lui permettront de développer son entreprise => poursuite du gain

La richesse n'est pas recherchée pour elle même => frein à la consommation donc accumulation.

**Conclusion :** Existe-t-il une bonne méthode sociologique ?

Chaque méthode a des atouts et ses limites... bien les connaître ...

Mener une recherche suppose généralement de multiplier les méthodes employées

Pourquoi d'oppositions entre les approches théoriques ?

Place accordée à l'individu dans les explications, au groupe (détermination des actions individuelles par le fait d'appartenir à tel ou tel groupe, interaction entre les deux... (holisme / individualisme méthodologique / interactionnisme)

=> chaque sociologue privilégie un point de vue qui lui semble le plus intéressant pour analyser les pbs sociologiques.

**Exercice d'évaluation :**

Classez ces 3 extraits de textes selon la démarche explicative adoptée : plutôt holiste ou plutôt individualiste. Expliquez votre classement

Les diverses variations des taux de suicides autorisent la construction d'explications particulières et l'élaboration, à partir de celles-ci d'une théorie. A chaque fois, la variation constatée doit être interrogée afin que soit mise en évidence la relation de causalité qu'elle implique. Les protestants se suicident davantage que les catholiques. Est-ce parce que leur doctrine est en ce point plus permissive ? Non. Ils ont également un niveau d'instruction supérieur aux catholiques, serait-ce là la cause ? Non. Il faut remonter à ce qui structurellement distingue le protestantisme du catholicisme : dans un cas, les croyances traditionnelles et la cohésion sont fortes ; dans l'autre, l'encouragement au libre examen et à l'individualisme émoussent cette cohésion. La cause du facteur B (taux de suicide plus élevé) peut être recherché dans le facteur A (niveau d'intégration plu faible).

Jean Michel Berthelot, La construction de la sociologie, PUF, 1991, p 41

Lorsque la famille définit plus ou moins confusément le statut qu'elle considère que le jeune peut légitimement chercher à obtenir, elle se détermine dans une large mesure par référence à son propre statut. Il en va de même du jeune lui-même : pour un individu donné, l'intérêt relatif de tel ou tel statut est normalement déterminé, dans une certaine mesure du moins, à partir du statut provisoire que sa famille lui confère. Un instituteur sera normalement satisfait si son fils est professeur du secondaire ; un professeur de faculté risque d'en être déçu. De même, une fille d'instituteur aura facilement l'impression d'avoir réussi si elle devient elle-même professeur dans le secondaire. Cela ne sera pas le cas pour le fils d'un professeur d'université. (...) Ces analyses psychologiques sont bien sûr très élémentaires et doivent être prises comme des caricatures des processus de décision concrets. J'utilise en recourant à ces simplifications une méthodologie traditionnelle : celle que recommande Max Weber et qui consiste à se donner des acteurs sociaux idéal-typiques et à rechercher les raisons les plus plausibles qu'ils ont de se comporter comme ils le font. ”

Raymond Boudon, Commentaire n° 51, Automne1990, Juillard, p. 536-537

## Eléments de correction sur les démarches sociologiques

	Holisme	Individualisme méthodologique
Nature du phénomène collectif	Les phénomènes collectifs sont des faits sociaux. C'est à dire qu'ils existent en dehors des individus et les contraignent à agir d'une manière ou d'une autre. L'individu est socialisé par les générations antérieures. Il obéit à des logiques sociales qui le dépassent. Cette contrainte n'est pas forcément vécue comme telle puisque l'individu a intériorisé des comportements, des valeurs, des normes lors du processus de socialisation.	Les phénomènes collectifs sont le résultat des actions individuelles. L'interaction entre les individus crée les phénomènes sociaux. Ex : les actions de l'homme et de la femme dans un couple constituent un phénomène social dans la mesure où elles sont en relation (ici on observe la répartition des tâches ménagères).
Comment étudier ces phénomènes collectifs ?	Il faut les étudier comme des choses c'est à dire avec un regard extérieur, tel un scientifique qui observe une expérience. Autrement dit, un sociologue holiste va chercher à comprendre les critères objectifs (c'est à dire ≠ des motivations individuelles) qui déterminent les comportements.  Sans se préoccuper des motivations individuelles, quels éléments poussent les ménages à continuer à faire leur vaisselle à la main ? (peut être la taille des ménages, leur niveau de revenu, la division sexuelle des tâches apprise durant l'enfance...)	Les individus sont rationnels signifie qu'ils ont de bonnes raisons d'agir comme ils le font. Il faut donc comprendre le sens que les individus donnent à leurs actions, leurs motivations. Le sociologue adopte ici un point de vue subjectif puisqu'il se "glisse" dans la tête des individus pour essayer de comprendre comment chacun pense ses actes. Agit-il par habitude, par idéal, par passion, par calcul... Comment l'homme pense-t-il sa participation aux tâches ménagères ? et la femme ?

## Eléments de correction sur les démarches sociologiques

	Holisme	Individualisme méthodologique
Nature du phénomène collectif	Les phénomènes collectifs sont des faits sociaux. C'est à dire qu'ils existent en dehors des individus et les contraignent à agir d'une manière ou d'une autre. L'individu est socialisé par les générations antérieures. Il obéit à des logiques sociales qui le dépassent. Cette contrainte n'est pas forcément vécue comme telle puisque l'individu a intériorisé des comportements, des valeurs, des normes lors du processus de socialisation.	Les phénomènes collectifs sont le résultat des actions individuelles. L'interaction entre les individus crée les phénomènes sociaux. Ex : les actions de l'homme et de la femme dans un couple constituent un phénomène social dans la mesure où elles sont en relation (ici on observe la répartition des tâches ménagères).
Comment étudier ces phénomènes collectifs ?	Il faut les étudier comme des choses c'est à dire avec un regard extérieur, tel un scientifique qui observe une expérience. Autrement dit, un sociologue holiste va chercher à comprendre les critères objectifs (c'est à dire ≠ des motivations individuelles) qui déterminent les comportements.  Sans se préoccuper des motivations individuelles, quels éléments poussent les ménages à continuer à faire leur vaisselle à la main ? (peut être la taille des ménages, leur niveau de revenu, la division sexuelle des tâches apprise durant l'enfance...)	Les individus sont rationnels signifie qu'ils ont de bonnes raisons d'agir comme ils le font. Il faut donc comprendre le sens que les individus donnent à leurs actions, leurs motivations. Le sociologue adopte ici un point de vue subjectif puisqu'il se "glisse" dans la tête des individus pour essayer de comprendre comment chacun pense ses actes. Agit-il par habitude, par idéal, par passion, par calcul... Comment l'homme pense-t-il sa participation aux tâches ménagères ? et la femme ?

**Doc 1-** Prenons un exemple dans le domaine de l'histoire. En décembre 1941, la marine japonaise attaque par surprise le port de Pearl Harbor alors que le Japon n'est pas en guerre avec les états Unis. Sur le fait lui même, il y a accord entre les historiens. En revanche, il n'en est pas de même en ce qui concerne l'interprétation du fait, c'est à dire quand il s'agit de répondre à la question : pourquoi en a-t-il été ainsi, à ce moment là ? Examinons deux interprétations possibles.

Première interprétation, le Japon a voulu entrer dans la guerre contre les états Unis en prenant dès le premier jour un avantage important sur les Américains. Les Américains ont été surpris par l'attaque et ont subi une défaite. L'ampleur de cette défaite, le choc qui en a résulté sur l'opinion publique ont conduit à l'entrée en guerre des états Unis.

Autre interprétation, Roosevelt voulait entrer en guerre ; l'opinion publique et le Sénat étaient très réticents. Un choix politique a conduit l'équipe de Roosevelt à tendre un piège aux Japonais, destiné à inciter le Japon, encore hésitant, à attaquer les Etats Unis, en installant à Pearl Harbor (Hawaï) une " flotte du Pacifique " composé de huit cuirassés de la Première guerre mondiale, en un lieu très éloigné de la côte californienne, à mi-distance entre les Etats Unis et le Japon. Dans cette approche, le piège aurait atteint son objectif puisque l'attaque de Pearl Harbor a conduit au renversement de l'opinion publique en faveur de l'entrée en guerre des Etats Unis.

J.Bremond et alii, Les pièges de l'argumentation en économie, Editions Liris, 1996, pp57-58

**Doc 2- Des faits :**

- a) Les statistiques de la délinquance font état d'une augmentation de 9,58 % des infractions constatées par la police et la gendarmerie lors du premier semestre 2001. (Extraits du Monde, 6 septembre 2001)
- b) Le chômage a continué à augmenter ces derniers mois. Il touche aujourd'hui, environ 9 % de la population active en France.
- c) Juin 2001, le PDG de TF1, Etienne Mougeotte en appelait au CSA pour contrer les dérives de la TV poubelle (début du succès de Loft Story).

**Exercice n°1**- Effectuez une recherche documentaire afin de présenter sous la forme d'un tableau synthétique les quatre courants de pensée en économie. Pour classer les informations données, consultez les manuels de spécialité, les dictionnaires de SES, les ouvrages sur les théories économiques...mais aussi vos connaissances.

Pères fondateurs : Karl MARX, Léon WALRAS, John Maynard KEYNES, Adam SMITH

Contexte historique des pères fondateurs : Suites de la Révolution Française, Révolution industrielle anglaise, Crise de 1929, Deuxième révolution industrielle, Début de la transition démographique (GB), Révolution de 1848

Problème majeur des pères fondateurs : Exploitation du prolétariat par la bourgeoisie capitaliste, Expliquer la tendance vers une situation d'équilibre, Rechercher les conditions de la croissance économique, Problème du sous emploi dans l'Angleterre de l'entre deux guerres

Politique proposée (plusieurs aspects pour chaque père fondateur) : Spécialisation des ouvriers, Supprimer la propriété privée, L'État doit pallier les insuffisances du secteur privé, Ne rien faire qui puisse nuire à la concurrence pure et parfaite, L'État doit intervenir vigoureusement pour corriger les aspects négatifs du marché, Collectiviser les moyens de production, laisser circuler librement les marchandises entre les pays, Lancer une révolution prolétarienne.

Mots clefs propres à la pensée des pères fondateurs : Sous emploi, Division du travail, Accumulation, Marché Concurrence, Valeur travail, équilibre général de l'Offre et de la demande, économie de marché = système historique, valeur utilité, propriété collective des moyens de production, lois économiques = lois naturelles, demande effective, microéconomie, macroéconomie.

Collègues et/ou disciples : Joan ROBINSON, David RICARDO, Samir AMIN, Rosa LUXEMBURG, Milton FRIEDMAN, Vilfredo PARETO, John Kenneth GALBRAITH, Alfred MARSHALL, Arthur C. PIGOU, Joseph Aloïs SCHUMPETER, Alain LIPIETZ, Thomas Robert MALTHUS, Arthur LAFFER, Friedrich LIST, François PERROUX et Jean Baptiste SAY.

Courant	Classique	Marxiste	Keynésien	Néo-classique
Père fondateur avec dates				
Oeuvre majeure et date de publication				
Contexte historique				
Mots Clefs de sa pensée				
Problème majeur				
Politique proposée				
Disciples et dates				

**Exercice n°2** -

Avec les économistes du programme, construisez une frise chronologique.

- sur une copie double, matérialisez les trois derniers siècles (de 1700 à 2000)
- Choisissez une légende : une couleur par courant de pensée
- De part et d'autre de chacun des axes, représentez chaque auteur (pères fondateurs et " disciples ") par une barre horizontale de la couleur voulue, entre ses dates de naissance et de décès.
- Repérez par une croix la date de publication de l'oeuvre majeure de chaque père fondateur.

**Travail à faire :**

a) Si le suicide était un phénomène purement individuel, c'est à dire s'il ne dépendait que des aléas de la vie privée des individus, devrait-on s'attendre logiquement à ce que :

- le nombre et le taux de suicide soient relativement constants d'une année sur l'autre ?

- le taux de suicides diffère selon que l'on appartient à un groupe différent (classe d'âge, sexe, etc). Argumentez.

b) Représentez graphiquement le nombre des suicides et le taux de suicides de 1841 à 1869 (vous pouvez prendre les chiffres de 5 ans en 5 ans). Quelle est l'allure générale des deux courbes obtenues ?

c) Comment varie le taux de suicide en fonction du sexe, de l'âge, de la région... ?

Quel commentaire cela vous suggère-t-il compte tenu de vos réponse à la question a) (tableau A et B) ?

**Document-** Pour expliquer l'apparition du capitalisme, Max Weber recherche les sources de la *rationalité* économique des conduites. Si certains facteurs ont certainement favorisé le développement du capitalisme (conditions démographiques, technologiques, etc.) Il fallait également que les hommes soient animés par des valeurs en adéquation avec cet "esprit rationnel" (...)

C'est entre le XVIème et le XVIIème siècle qu'est apparue pour la première fois en Occident une religion qui allait engager ses adeptes dans la poursuite indéfinie de gains : le calvinisme. La théologie calviniste ne comportait pas d'éléments plus favorables au capitalisme que les théologies luthériennes ou catholiques. Par sa logique propre et par les réactions psychologiques qu'elle a suscitées, la doctrine calviniste a engendré une morale individuelle et économique favorable aux conduites rationnelles typiques de l'entrepreneur capitaliste. La notion de prédestination est la source principale de cette éthique. Bien plus que Luther, Calvin a poussé jusqu'à son extrême l'idée que l'homme est sauvé par un décret insondable de Dieu. On reçoit son salut comme une pure grâce de Dieu. Le salut est réservé à un petit nombre d'élus et nul ne peut jamais être certain d'en faire partie (...)

Les croyants s'engageaient dans l'activité temporelle et économique pour assurer leur salut. Si on ne peut savoir si on est élu ou damné, en revanche, il est certain que Dieu ne peut choisir ses élus parmi les pécheurs. Toute forme de faiblesse humaine doit donc être exclue. Il faut mener une vie entièrement consacrée à la gloire de Dieu. On peut au moins par-là gagner la conviction de son salut. Cet ascétisme comprenait plusieurs prescriptions, dont l'une était le travail puisque l'oisiveté est un péché. Le travail était la contribution nécessaire et positive de l'homme à la gloire de Dieu. Mais il ne suffisait pas de travailler, il fallait encore que ce travail fût bien fait, qu'il serve à des fins utiles et soit véritablement productif. En second lieu, le croyant devait mener une vie austère. Si par le travail il réussissait à accumuler des richesses, ce n'était pas pour satisfaire ses plaisirs, il devait éviter le luxe et employer ses richesses à de nouvelles activités productrices puisque l'homme ne pouvait que l'intendant des biens de ce monde. Cette morale ascétique allait bien sûr avoir d'importantes conséquences pratiques. Le rejet de tout forme de pensée magique, le contrôle de soi et le respect de la connaissance expérimentale prédisposaient le fidèle à une organisation rationnelle de ses entreprises. Foncièrement opposé au mode de vie féodal, fait de luxe et de dépenses somptueuses, le calvinisme s'identifiait à la mentalité des entrepreneurs et de la bourgeoisie d'affaires.

H Mendras et M Forse – Le Changement social – Collection U Colin - 1983

**Questions**

1- A l'aide de ces différents textes et du cours, définissez " l'esprit capitaliste "

2- Quelles sont les caractéristiques de l'éthique protestante ?

3- Quels rapports Weber établit-il entre la prédestination, l'accumulation du capital et l'éthique du travail ?